

TABLE des MATIERES, livre premier

Avant-propos

Première partie MYTHES et REALITES

1 – Les Indiens de la France

Les «découvreurs» des Pyrénées.

- La production «touristique ».

 - Les «guides». Les «souvenirs». Les romans.

 - La documentation iconographique.

- La littérature scientifique et pseudo-scientifique.

 - Ramond. Les «statisticiens». Les «encyclopédistes».

 - Les médecins et les moralistes. Les «sociologues». Eugène Cordier.

- La littérature «patriotique».

L'image du Pyrénéen au XIXe siècle.

- Un bon sauvage.

 - Les qualités de l'individu. Les qualités du groupe. Les Arcadies pyrénéennes.

- Une terre de contrastes.

2 – Le monde Pyrénéen

Une tradition de liberté et d'indépendance.

- La relative faiblesse du complexe féodal.

- La dépendance limitée du pouvoir royal.

Une organisation originale : la communauté de vallée.

Une orientation commune: les liens étroits avec l'Espagne.

- La frontière : une notion moderne et inadéquate.

- Des relations institutionnalisées : les « lies et passeries ».

- D'intenses échanges commerciaux.

- Un puissant courant migratoire.

- Des liens pas seulement économiques.

Un même genre de vie .

- Une priorité: l'agriculture.

- L'économie pastorale, pivot du système .

 - Diversité du cheptel. Un problème: la nourriture d'hiver.

- L'apport réduit des activités non agricoles.

 - Une ressource menacée: la forêt. Une métallurgie archaïque.

 - Une industrie textile en déclin. Les heureuses retombées du thermalisme.

3 – Un groupe de microfundiaires.

Une médiocrité générale des fortunes.

- Les fortunes au mariage.

- Les fortunes des notables.

- Répartition générale. Géographie cantonale. Hiérarchie des fortunes.

- Les différentes catégories bourgeoises.

Un émiettement extrême de la propriété.

- Une majorité de propriétaires indépendants.

- Un morcellement extrême du sol..

- Une accentuation du phénomène dans la partie montagneuse.

La place limitée du faire-valoir indirect.

- Le rejet du fermage.
- La régression continue du métayage.
- La misère du salariat agricole.

Deuxième partie

VITALITÉ DE LA COMMUNAUTÉ VILLAGEOISE

4 - La force du sentiment villageois.

Caractères subjectifs.

... Et caractères objectifs.

5 - Parias et marginaux.

Les parias étrangers.

- «Traqués comme des bêtes fauves»: les Bohémiens.
- Tolérés mais pas aimés : les Espagnols.
- Les nôtres et les autres : mendiants et errants.

Les parias indigènes.

- Les mauvais sujets.
- Les monstres.
- Les cagots.

Les marginaux.

- Les migrants.
- Bûcherons et bergers.

6 – Caciques et puissants

Les structures d'autorité privées.

- Universalité de l'esprit de parti.
- Essai de reconstitution du processus d'élaboration des «partis» villageois.

Les structures d'autorité publiques.

- Les maires.
- Bons maires..., et mauvais maires.
- Les curés.

Une nécessité jamais remise en cause. Arbitres, juges ou complices ?
Surveillés et punis par leurs ouailles. Les auxiliaires.

7 – Sociabilité et solidarités

Des structures quasi institutionnalisés

- La jeunesse.

Un groupe mal connu. Championne de la fronde et de l'indocilité.
Fer de lance du patriotisme villageois.

- Le voisinage.

Un maillon indispensable entre la famille et la communauté villageoise.
Les déviations de la pratique vicinale.

Les principaux foyers de sociabilité.

- Aspects de la sociabilité ordinaire.

La sociabilité quotidienne. Un foyer à dominante masculine: le cabaret,
La rareté des pôles à dominante féminine. Les confréries.

- Les rassemblements occasionnels.

Les marchés et les foires. Les pèlerinages. Les fêtes. Les fêtes patronales.

Les grandes fêtes traditionnelles. Carnaval. Les représentations théâtrales.
Les pratiques de solidarité.
-L'accommodement.
-L'assistance.

Troisième partie

LA FAMILLE, BASE ET RÉFÉRENCE

8 – Maison et maisonnée

La Maison, unité de production.

- Les terres.
- Les bâtiments.

Les granges-étables. L'habitation: aspects extérieurs. L'habitation: aspects intérieurs. Le cheptel et le matériel d'exploitation. Les droits collectifs.

La maisonnée.

- Des données chiffrées très insuffisantes.

Entre 4 et 5 personnes par ménage. Une forte proportion de familles à structure complexe. La prédominance de la «famille-souche».

Le cas des «sans famille».

- De nombreux facteurs en jeu.

Célibat et limitation des naissances. Le poids des réalités économiques, Le rôle décisif des pratiques successorales

9 – Le mariage, une nécessité sans hasard

Règles et pratiques

- Les schémas d'alliance.

Une forte homogamie socioprofessionnelle. Mythes et réalités de la consanguinité. Une très forte endogamie.

- Les stratégies matrimoniales.

La primauté de la dot sur les autres facteurs stratégiques. La primauté du mariage de l'héritier sur celui de ses frères et sœurs.

La formation du couple.

- Histoire de Francine et de ses neuf prétendants.
- Les marieurs et entremetteurs.
- L'action du groupe des jeunes.
- Le poids de l'autorité parentale.

Les rituels du mariage.

- Rituel bref et rituel long.
- Les rites de séparation.
- Les rites d'intégration.
- Les réjouissances.

La vie affective du couple et ses vicissitudes.

- Les modèles.

Un mari doux, fort et laborieux. Une épouse économe, laborieuse et soumise.

Les mésententes.

Veuvage et remariage.

- Le ghetto du veuvage.
- La force dissuasive des charivaris.
- Une moindre fréquence des remariages.

10 – La structure hiérarchique familiale

Un gouvernement monarchique.

- Un modèle toujours populaire: le paterfamilias romain.
- Patriarcat et matriarcat.

Un régime de castes.

- Les femmes.
- Les enfants.

L'éducation familiale. L'apport éducatif de la communauté villageoise.

Les relations entre enfants. Les relations parents-enfants.

- Ascendants et collatéraux.
- Les domestiques.

Un monde mal connu. « Comme un membre de la famille »

11 – Une personnalité fragile, sensible et imaginative

La difficulté d'être.

- «Le dimanche, c'est comme le lundi».
- Le «dit» et le «non-dit».
- Se protéger par tous les moyens.
- La chicane : « une désastreuse manie, incurable comme la superstition.
- «Je me vengerai de toi avant une heure.

Une sensibilité à fleur de peau.

- Emotivité.
- Convivialité.
- Agressivité.

«A la moindre injure, leurs yeux s'allument». «Narquois et piquants en diable»,

«Les coups de poings trottent».

Une imagination ardente.

- Un langage coloré.
- Une invention poétique féconde.
- L'attrait du merveilleux.
- La sacralisation de l'espace.

TABLE des MATIERES, livre second

Avant-propos

Quatrième partie

LES FACTEURS D'AGRESSION

12 – La désastreuse conjoncture de la première moitié du XIX^e siècle

Les grandes pointes de la misère pyrénéenne.

- 1810-1812.
- 1816-1817.
- 1827-1832.
- 1837-1840.

Les crises et la dépression du milieu du siècle.

- La maladie de la pomme de terre.
- La crise céréalière.
- La phase dépressive des années 1848-1852.
- La nouvelle crise (1853-1857).

Quelques facteurs dominants.

- Le surpeuplement.

Une croissance accélérée de la population. Un fait fondamental: la baisse du taux de mortalité.

- Les insuffisances physiologiques et médicales.

Des périodes et des pôles exceptionnels de morbidité. Des conditions sanitaires déplorables.

- Les insuffisances de la production et de l'alimentation.

Une population sous-alimentée et mal nourrie. L'insuffisance des disponibilités alimentaires.

L'accentuation des disparités sociales.

- Les gros profits d'une minorité de spéculateurs.

Spéculation foncière. Spéculation commerciale. Spéculation financière.

Paupérisation et désespoir du plus grand nombre.

- Endettement généralisé.

- Expropriation, prolétarianisation et premiers exils.

13 - La destruction du système sociopolitique traditionnel

La dissolution des structures politiques communautaires.

- Des états provinciaux aux conseils généraux.

Grandeur et décadence des assemblées provinciales. L'abolition des états en 1789. Une pseudo-décentralisation: les conseils généraux.

- Des assemblées valléennes aux commissions syndicales.

Le grignotage des libertés valléennes avant 1789. Un demi-siècle de vide institutionnel (1790-1839). La loi du 18 juillet 1837.

La remise en cause des biens et des droits.

- Les biens communaux en question

Les usurpations. Les initiatives de l'Etat. Un grand débat au sein de la communauté villageoise.

- L'épineux problème des biens indivis intercommunaux.

La question des pâturages. Le problème des eaux thermales valléennes.

- La contestation des droits collectifs.

- La confiscation du domaine forestier.

Un domaine traditionnellement ouvert. Un domaine profondément dégradé.

Les tentatives de « réappropriation » par l'Etat et les particuliers des forêts « usurpées » par les communes. L'élaboration d'une législation forestière très restrictive.

L'alignement sur un droit commun.

- L'abolition des pratiques successorales inégalitaires.

- L'abolition des particularismes fiscaux.

Les principaux particularismes. Les déceptions apportées par la nouvelle législation fiscale.

- L'obligation d'un service militaire.

14 – La faiblesse des moyens légaux de protestation et de défense

Des moyens d'expression limités.

- Les obstacles intrinsèques.

Un réseau de circulation locale très défectueux. L'obstacle linguistique.

- Le rôle réduit des moyens d'expression écrite.

Une presse réservée à l'élite. Le recours fréquent au droit de pétition.

L'étroitesse de la vie politique.

- Un jeu confisqué par une petite élite.
Un minuscule «pays légal». Une lutte de clans arbitrée par l'administration.
Une opposition faible et tardive. Une mauvaise médiation entre «pays légal» et «pays réel».
- Une participation populaire limitée.
Quelques groupes moteurs. Des formes d'expression spécifiques, à la lisière de la légalité. Des moments déplus grande politisation.

Cinquième partie

DU REFUS À LA DÉLINQUANCE

15 – Les réticences à la collaboration

La collaboration limitée des « fonctionnaires.

- Le zèle de quelques hauts responsables.
Le corps préfectoral. Le corps judiciaire.
- Un petit nombre d'agents d'exécution.
Les agents de l'administration financière, les douaniers, la gendarmerie.
L'administration forestière. Les gardes champêtres.

L'extrême réserve des autorités locales.

- Une position des plus inconfortables.
- Le refus de la tutelle de l'Etat.
- Les réticences à soutenir la politique d'intégration.

L'« insubordination » des populations.

16 – Le rejet d'une culture extérieure

L'attachement aux particularismes vestimentaires.

- Caractères et limites du « costume local ».
- Des zones de résistance aux modes nationales.

La «répugnance» pour la langue française.

- Les limites étroites de la diffusion du français.
- L'extraordinaire résistance des langues vernaculaires.

Une alphabétisation très inégale.

- La «pause» de la première moitié du xix^e siècle.
- De très fortes disparités géographiques.

Disparités est-ouest. Disparités locales.

La méfiance envers la médecine officielle.

- La concurrence victorieuse des «bonnes femmes».
- ... et des empiriques .

Les résistances aux tentatives de contrôle et de normalisation de la vie religieuse.

- Les résistances cléricales.
- Les résistances populaires.

L'attrait continu pour « les cérémonies extérieures et les pompes solennelles du culte ». L'étonnante persistance des dévotions suspectes et des croyances sataniques,

17 - Les transgressions de la morale dominante, l'exemple de la sexualité

Les preuves concrètes des transgressions.

- Un des plus grands pôles de l'illégitimité rurale française.
Un contraste marqué entre l'est et l'ouest. Du rejet à la pitié: la "fille mère". Le sort très variable des fw batards.

- «Lous maynatyes deu cla de lue» («Les enfants du cla de lue » (Les enfants du clair de lune »).

La mort...., ... ou le mépris.

- Les avortements.

La difficulté de tromper la vigilance villageoise. Un acte coûteux et dangereux.

Les types de conduites sexuelles extraconjugales.

- Les conduites «anormales.

Une image officielle tronquée. Une réalité très mal connue.

- Les conduites « immorales ».

Le concubinage. L'adultère. Les amours ancillaires. La prostitution. Les privautés prénuptiales.

18 – L'esquive des nouvelles législations civiles et fiscales

Une « guerre de ruse et de ténacité » : la lutte contre le Gode civil.

- La nécessité d'un consensus général.

- Les pôles de résistance.

La délinquance Fiscale.

- Une réticence généralisée et tenace.

La rareté des espèces. La mauvaise conjoncture économique. Les troubles politiques.

- Une hostilité particulière à la Fiscalité indirecte.

La contrebande.

- Esquisse géographique du phénomène.

- Fluctuations historiques.

- « Petite » et « grande » contrebande.

La «petite» contrebande. La «grande» contrebande.

- Délinquance ou révolte?

19 – L'opposition à la conscription et au code forestier

L'insoumission.

- Un phénomène d'une ampleur exceptionnelle.

Dans le temps..., et dans l'espace.

- Tous les moyens sont bons.

Echapper au recensement de la classe. Les dispenses. Les réformes. Les remplacements. Autres palliatifs.

- Un mouvement irrépressible.

Les vicissitudes de la politique répressives. L'extraordinaire détermination des "délinquants». Un «antimilitarisme primaire» ? Un attachement forcené au pays et à ses mœurs. La hantise de rompre l'équilibre communautaire.

La délinquance forestière.

- Un mal endémique.

La nécessité vitale. L'interprétation extensive des notions de droits d'usage et de propriété d'Etat. Les risques encourus.

- Une délinquance multiforme.

Les défrichements. Les délits pastoraux. Le braconnage. Le maraudage et les délits de coupe.

- Un affrontement impitoyable.

De la délinquance individuelle à la rébellion collective.

- Un «glissement» naturel.

A. Des structures de solidarité puissantes.

- B. Un acte d'autodéfense, moralement justifiable.
- C. Une forte animosité à l'encontre de l'appareil répressif.
- L'opposition aux saisies de biens.
- L'opposition aux arrestations.

Sixième partie

LA REVOLTE

20 – Banditisme et « self-justice »

Le banditisme.

- Un milieu et un contexte très favorables.
Un phénomène ancien. Quelques facteurs déterminants.
- Essai de typologie.
Le banditisme crapuleux. Le banditisme social. Le banditisme politique.

Les opérations de «self-justice »

- Les actions de contestation.
- Les actions de défense.
- Les actions de représailles.

21 – Les émeutes

Les troubles de subsistances.

- Une tension continue.
- De rares émeutes.

Les émeutes contre les droits de place.

- Une hospitalité ancienne et permanente.
- L'enchaînement des événements.
- Les réactions des autorités.

Premier cas : les autorités cèdent. Deuxième cas: les autorités opèrent un retrait tactique. Troisième cas : les autorités résistent.

- Le sens des émeutes.

Les émeutes contre les droits réunis.

22 – Les révoltés

Les révoltes propres au monde pyrénéen.

- Les néo-jacqueries valléennes.

Les conséquences d'une réaction seigneuriale tardive. Premier type : la révolte du Castelloubon. Second type: la révolte de la baronnie de Hèches.

- La pierre des Demoiselles.

Les principales phases de la révolte. Révolte typique ou singulière ?.

Les révoltes quarante-huitardes.

- Les révoltes contre le recouvrement des 45 centimes.
- Troubles ruraux et forestiers.

Les troubles forestiers. Les autres troubles ruraux,. Les révoltes du Quérigut et de la Barousse.

- Des révoltes non politiques.

Conclusion

Sources et bibliographie

Index des noms des lieux